

Sentier Courbet 2 : Courbet, l'habitant du vallon

Loue-Lison



Le château d'Ornans (CD25)



Prenez de la hauteur avec cette randonnée sur les points culminants d'Ornans et découvrez les lieux et panoramas chers au peintre Gustave Courbet, « l'habitant du vallon ».

« Pour peindre un paysage, il faut le connaître, disait-il. Moi je connais mon pays, je le peins [...] Allez-y voir : vous reconnaîtrez tous mes tableaux. » Gustave Courbet.

Les falaises calcaires de la vallée de la Loue offrent à Gustave Courbet des vues spectaculaires. Entretenant un lien intime avec son territoire, le peintre choisit à de multiples reprises de peindre ces vues caractéristiques de la vallée et ainsi d'affirmer son attachement à « [s]on pays ». Il en livre des paysages qui font

Infos pratiques

Pratique : Sentiers Courbet

Durée : 2 h 30

Longueur : 6.7 km

Dénivelé positif : 275 m

Difficulté : Intermédiaire

Type : Boucle

Thèmes : Archéologie et histoire, Patrimoine, Point de vue

son succès dans le monde de l'art, traités d'une manière nouvelle et personnelle, en pleine pâte et à l'aide du couteau à peindre.

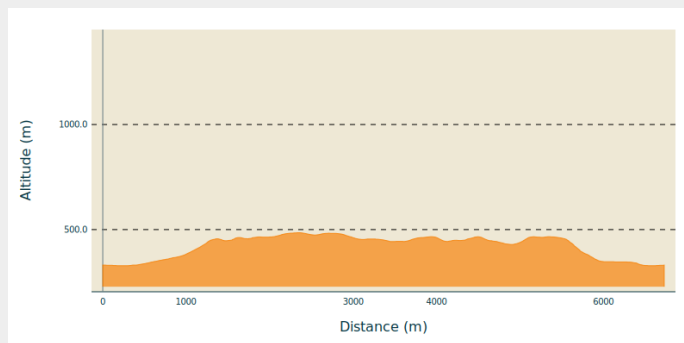
Itinéraire

Départ : Musée Courbet

Arrivée : Musée Courbet

Communes : 1. Ornans

Profil altimétrique



Altitude min 328 m Altitude max 485 m

Suivez le balisage Courbet jaune et bleu "Parcours des Roches".

1. Au départ du Musée Courbet, prenez la rue Saint-Laurent puis tournez à droite pour emprunter la Passerelle sur la Loue afin de rejoindre la **Place Gustave Courbet**. Traversez la place puis prenez à droite **rue des Martinets** puis à gauche **rue du Château**. Suivez le balisage Courbet (jaune et bleu).
2. Montez sur le chemin sous les arbres, direction **Fontaine aux vipères**. Après la fontaine, remontez pour traverser une route puis empruntez un petit chemin sur votre gauche direction **Le château**. Tournez à droite pour une petite boucle qui vous mènera au château et à un beau point de vue.
3. De retour au départ de la boucle, suivez la direction **Roche des pins / Roche du Mont** sur la route puis sur un chemin de pierre qui descend doucement. Le sentier évolue dans des bois, suivez toujours cette direction, traversez une petite passerelle en bois.
4. Remontez jusqu'au belvédère de la **Roche des pins** avec une belle vue sur le château d'Ornans.
5. Poursuivez en suivant la direction de la **Roche du Mont** pour rejoindre des pelouses calcaires d'une zone Natura 2000. Restez sur le chemin pour éviter le piétinement.
6. Longez les falaises pour profiter de différents belvédères qui offrent des points de vue sur Ornans.
7. Enfin, bifurquez sur un petit chemin sur votre droite (attention, certains passages pentus ainsi qu'une échelle à emprunter). Poursuivez en suivant le balisage Courbet (jaune et bleu) jusqu'à rejoindre Ornans et votre point de départ.

Sur votre chemin...



Hôtel Hébert, maison d'enfance et musée (A)

Le Pêcheur de chavots (C)

Caborde de Charmont (E)

Ancien château d'Ornans (G)

Le petit séminaire (B)

Place des Isles Basses : premier atelier du peintre (D)

Fontaine aux vipères (F)

La Roche des pins (H)

Coteau sous la roche : les
vendanges (I)

La Roche Bottine (K)

La Roche du Mont (J)

Toutes les infos pratiques

niveau 1

Comment venir ?

Transports

Depuis Besançon ou Pontarlier : Ligne LR 204- Mobigo Besançon / Pontarlier via Ornans.

Accès routier

Par l'autoroute A36 ou A39
Par la route N57 ou N83

Depuis Besançon, prendre la route de Morre puis la N57. Sortir direction Ornans et continuer sur la D67.

– Parking « Maison des Services » (64 places, zone bleue, stationnement limité à deux heures).

Accès : par la rue Saint-Laurent, après le Grand Pont (1^{re} ruelle à gauche).

Ce parking est accessible aux personnes à mobilité réduite (trois places de parking réservées). Prendre l'ascenseur : le musée se situe sur la place Robert Fernier, en face en sortant de l'ascenseur, au niveau -1.

– Parking de l'Église (50 places, stationnement libre, gratuit et illimité)

Accès : 2 Rue du Champliman.

– Parking de la Plante (200 places, stationnement libre, gratuit et illimité).

Accès : rue des Martinets/rue de la Plante.

Parking conseillé

Parking de la « Maison des services », Ornans

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Veillez à respecter la quiétude du lieu, la signalétique en place et à rester sur les sentiers balisés. Attention, le site peut faire l'objet d'une réglementation particulière.

Vallées de la Loue et du Lison

Période de sensibilité :

Site Natura 2000

Le ruisseau de Mambouc

Période de sensibilité :

Lieux de renseignement

Musée Courbet

1 Place Robert Fernier, 25290 Ornans

Courbet.Musee@doubs.fr

Tel : 03 81 86 22 88

<http://www.musee-courbet.fr/>



Sur votre chemin...



Hôtel Hébert, maison d'enfance et musée (A)

C'est dans cette demeure, construite au XVI^e siècle et transformée au XVIII^e, que la tradition situe la naissance du peintre Gustave Courbet en 1819. Sa famille la loue ensuite après l'incendie de la ferme de Flagey en 1827. En 1970, Les amis de Gustave Courbet l'achètent et créent le musée Courbet. Six ans plus tard, l'institution est cédée au Conseil Général du Doubs.

Le musée départemental Gustave Courbet s'étend depuis 2011 sur trois bâtiments, l'hôtel Hébert, inscrit en partie aux Monuments historiques, et deux autres maisons mitoyennes : l'hôtel Champereux et la maison Borel.

Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo : Pierre Guenat



Le petit séminaire (B)

S'il ne reste aujourd'hui plus rien, c'est à cet emplacement que se situait le Petit séminaire d'Ornans que Courbet a intégré durant l'année scolaire 1830-1831. Dans cette école ecclésiastique réservée à la bourgeoisie, Courbet a rencontré de nombreux amis qui le suivront à Paris, en particulier Max Buchon (1818-1869) qui deviendra le « poète du réalisme ».

Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo : Aurélia Channaux



Le Pêcheur de chavots (C)

Première sculpture de Courbet, offerte à la ville et installée en 1866, la fonte Le Pêcheur de chavots symbolise l'attachement du peintre à son pays natal. Après la participation du peintre à la Commune de Paris en 1871, elle est rendue à l'artiste. Ce n'est qu'après la mort de Courbet que sa sœur donne à la ville un second exemplaire afin qu'il retrouve sa place sur la fontaine. Cependant, le Pêcheur connaît au cours du XX^e siècle plusieurs dégradations. Il est alors déplacé en 1994 à l'Hôtel de ville d'Ornans et une copie le remplace.

Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo Aurélia Channaux



Place des Isles Basses : premier atelier du peintre (D)

Après la disparition des grands-parents maternels du peintre, ses parents héritent de leur maison place des Isles Basses, aujourd'hui place Courbet. Son père lui installe en 1849 son premier atelier au grenier. Courbet l'aménage et y peint un ciel azur constellé d'hirondelles. Un motif repris dans son second atelier. Dans cet atelier exigu, l'artiste réalise l'un de ses plus grands formats : Un Enterrement à Ornans. C'est également ici qu'il peint Les Casseurs de pierre, autre œuvre majeure du réalisme.

Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo : Pierre Guenat



Caborde de Charmont (E)

Les cabordes, édifices ronds couverts de lauze, permettaient le stockage du matériel de vigneron ou d'arboriculture, des récoltes ou de se reposer à l'abri de la pluie et du vent. Les familles Courbet et Oudot, la famille maternelle de Gustave Courbet, possédaient des vignes dont certaines au lieu-dit Sous Charmont. À la fin de sa vie, en raison de son implication dans la Commune de Paris, une partie des biens de Gustave Courbet sont saisis, dont « la vigne qui [lui] appartient à Charmont », qui était utilisée par son père.

Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo : Aurélia Channaux



Fontaine aux vipères (F)

En remontant les grands coteaux argileux, l'arrivée sur les calcaires permet d'approcher une source située à l'interface des bancs argileux étanches et des grandes barres de calcaires de la Roche Legrand. Seul point d'eau du hameau, elle permettait de compléter l'apport des citernes. Cette fontaine était également utilisée pour les lessives. Le terme de « vipère » viendrait des langues déliées des lavandières, plutôt qu'à la présence de reptiles ou pourrait être une référence à la vouivre. Courbet a peint une vue du château d'Ornans depuis le chemin des fermes qui surplombe cette fontaine.

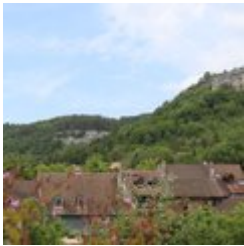
Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo : Claire Bleuze



Ancien château d'Ornans (G)

Si la date de construction et le commanditaire de l'édifice sont inconnus, ce château veillait sur un gué et une route du sel depuis le XIII^e siècle. Il connut de nombreuses destructions liées aux histoires politiques du Comté de Bourgogne, pour être définitivement démantelé en 1674. Promontoire rocheux remarquable, surplombant Ornans et sa vallée, ce site a été fréquenté par Gustave Courbet. Il y a peint de nombreuses œuvres ou l'a représenté à partir d'autres points de vue.

Crédit photo : The John R. Van Derlip Fund and the William Hood Dunwoody Fund



La Roche des pins (H)

Les formations géologiques calcaires, caractéristiques du Jura, sont au cœur des œuvres de paysage de Gustave Courbet. Observateur de la nature et connaisseur de la géologie, grâce à son ami le géologue Jules Marcou, le peintre témoigne d'un intérêt important pour la représentation des strates calcaires et des failles étudiées sur les falaises entourant Ornans qui lui offrent des vues panoramiques, telles que la Roche des pins ou la Roche du Mont. Ces motifs sont souvent traités en pleine matière et au couteau à peindre.

Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo : Claire Bleuze



Coteau sous la roche : les vendanges (I)

Au XIX^e, les vignes sont nombreuses sur les coteaux de la vallée de la Loue. D'ailleurs, les grands-parents maternels comme le père de l'artiste en possèdent et commercialisent le vin. Cette culture courante de la vallée de la Loue et intimement liée à la famille Courbet a été représentée par le peintre en 1849 dans « un tableau du vigneron l'hiver. Il eût été aiguisant des pisseaux ou échalas, tandis que sa femme gouvernerait l'alambic ».

Aussi Gustave Courbet regrettait-il en septembre 1871, alors emprisonné, de ne pouvoir participer aux vendanges d'Ornans.

Crédit photo : © Laurent Cheviet



La Roche du Mont (J)

Les formations géologiques calcaires, caractéristiques du Jura, sont au cœur des œuvres de paysage de Gustave Courbet. Observateur de la nature et connaisseur de la géologie, grâce à son ami le géologue Jules Marcou, le peintre témoigne d'un intérêt important pour la représentation des strates calcaires et des failles étudiées sur les falaises entourant Ornans qui lui offrent des vues panoramiques, telles que la Roche des pins ou la Roche du Mont. Ces motifs sont souvent traités en pleine matière et au couteau à peindre.

Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo : Claire Bleuze



La Roche Bottine (K)

La Roche Bottine nous permet de visualiser les ruptures des grands bancs calcaires. Les failles ont découpé ce grand vallon dit du « cul de Vaux » et provoqué un glissement d'une écaille de ce grand massif. L'éclairage du soir de la roche en période d'orage est spectaculaire. Les rochers prennent alors des couleurs exceptionnelles et visibles de façon très fugaces que Gustave Courbet a tenté de fixer sur son œuvre La Vallée de la Loue par temps d'orage, peinte vers 1849.

Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo : Aurélie Channaux